

son lit actuel postérieurement à la distribution des végétaux de notre époque. Il est de plus à remarquer que cette immense surface d'évaporation agissant comme modérateur de la température, il y a moins de différence, aussi bien dans la végétation que dans la faune, entre les deux côtes de la Méditerranée qu'il n'y en aurait en terre ferme à distance égale.

SÉANCE DU 28 MARS 1873.

PRÉSIDENTE DE M. DECAISNE.

M. Tardieu, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 14 mars, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président appelle l'attention de la Société sur l'intérêt que présente l'appendice qui termine le Catalogue des graines du Jardin botanique de Berlin, publié en 1872, par M. Al. Braun et en particulier sur l'article relatif aux *Amarantus caudatus* et *alopecurus*, dont les noms sont souvent intervertis dans les jardins.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

MM. BARBEY (William), 4, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Genève, présenté par MM. Émile Burnat et de Schœnefeld.

OLIVIER (Ernest), de Moulins, présenté par MM. Bureau et Boisduval.

HARIOT, étudiant en médecine, 8, rue des Nonnains-d'Hyères, à Paris, présenté par MM. Bureau et Poisson.

M. le Président annonce en outre une nouvelle présentation.

M. Chatin fait à la Société la communication suivante :

UNE PROMENADE DE BOTANISTES A LA CHAPELLE-SUR-ERDRE, par M. A. CHATIN.

Me trouvant à Nantes dans la première quinzaine d'octobre dernier, je voulus utiliser mon séjour dans cette région de la Bretagne en me rendant à la Chapelle-sur-Erdre, dans le but de constater l'état de la trop fameuse maladie du Châtaignier, maladie dont j'avais commencé l'étude dès l'année précédente. Or, comme, suivant un mot vieux, mais toujours juste, de Henri IV, *la caque*